

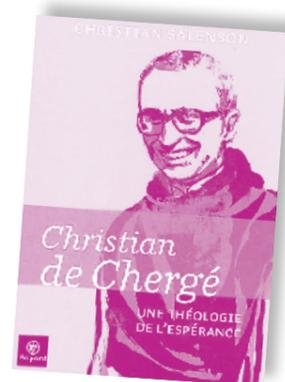
CHRISTIAN DE CHERGÉ, UNE THÉOLOGIE DE L'ESPÉRANCE

JEAN TRIBUT

Nous devons ce beau livre à Christian Salenson, directeur de l'Institut de sciences et théologie des religions de Marseille dont l'initiateur fut le cardinal Goffy. S'il fallait le résumer en une phrase, je dirais que l'espérance de Christian de Chergé, prieur de Tibhirine, c'est la vision du rassemblement autour du Père de tous les frères de Jésus-Christ pour lesquels il a donné sa vie.

Mais à la lecture nous découvrons comment cette espérance s'incarne dans une vie de moine en raison d'une expérience d'amitié forte entre le jeune Christian, séminariste mobilisé dans la guerre d'Algérie, et Mohamed, musulman fervent, père de dix enfants. Or Mohammed intervient lors d'un accrochage pour que son ami ne soit pas inquiété. Le lendemain on le retrouve assassiné au bord de son puits. Christian est bouleversé : son ami musulman a donné sa vie pour lui. Il sait désormais que sa vie sera consacrée à l'amitié des chrétiens et des musulmans d'Algérie.

Cette espérance, le P. de Chergé la puise aussi dans l'écoute du Concile Vatican II et particulièrement de la Déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes. (Nostra aetate). On sait que dès le N°3 de ce texte, le Concile exprime son estime pour les Musulmans « *qui adorent le Dieu un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes* ». J'avoue à ma confusion que pour démonter cette erreur trop répandue présentant le Dieu de l'Ancien Testament comme le juge implacable alors que Celui du Nouveau, seul, serait le Dieu d'amour et de pardon, j'ai souvent utilisé ce que le P. Albert Gelin appelait la carte de visite de Dieu : « *Le Seigneur, le Seigneur, Dieu de miséricorde et de grâce, lent à la colère et plein d'amour et de fidélité* » (Exode 34,6), mais je n'avais attaché que peu d'importance aux 112 fois où le Coran annonce « *le Dieu clément et miséricordieux* ». Nous avons en effet le même « Père qui est aux cieux » alors que Jésus, fils de Marie et de l'Esprit saint qui nous est aussi commun, n'est qu'un prophète pour l'Islam et le Verbe de Dieu fait chair dans notre foi chrétienne.



CHRISTIAN DE CHERGÉ,
UNE THÉOLOGIE DE L'ESPÉRANCE,
CHRISTIAN SALENSON,
Bayard 2009.
253 pages, 18 €.

En parlant de sa mort, Christian de Chergé écrit : « *sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voilà que je pourrai, s'il plait à Dieu, contempler les enfants de l'Islam* ». Il écrit cela sans renoncer au salut de tous dans le Christ, mais sa foi et son espérance lui font dire que le croyant qui ne veut plus que ce que Dieu veut « *est conduit par l'Esprit du Fils, à la place du Fils, même s'il l'ignore* ».

Lisez ce livre : c'est une belle introduction à l'espérance qui nous pousse à dialoguer en vérité avec nos frères d'autres religions. Cela me semble être un appel de l'Eglise et de l'Esprit pour notre temps.

AFR 2010-2011

ETRE PRÉSENT À DE NOUVELLES PROXIMITÉS...
POUR UN MIEUX VIVRE EN SOCIÉTÉ, EN ÉGLISE

1^{ère} session du 11 au 13 Octobre 2010
à Orsay (Essonne)

Repères pour des espaces ruraux en évolution
et une vie de proximité

2^e session du 6 au 10 décembre 2010
à Saint Léonard de Noblat (Haute Vienne)

Repères sociologiques et anthropologiques -
rencontres d'acteurs locaux.

3^e session du 24 au 28 janvier 2011
dans le diocèse de Cambrai (Nord)

Repères bibliques - théologiques -
philosophiques - rencontre d'acteurs locaux

4^e session du 21 au 25 Mars 2011
à Chevilly Larue (Val de Marne)

Repères pastoraux et missionnaires

Tract et informations complémentaires disponibles
sur le site : <http://rural.cef.fr> et auprès
d'Odile Fouquerey par mail : rural@cef.fr

Le Carrefour de l'Eglise en Rural est une plateforme d'Eglise en Rural, et un lieu de réflexion, de communication et de formation au service de la pastorale rurale, des diocèses ruraux et de ses membres qui sont : ACE, MRJC, CMR, VEA, ACF. Frères Missionnaires des Campagnes, Sœurs des Campagnes, Dominicaines Missionnaires des Campagnes, FEDEAR rurale, CORREF, Vicaires épiscopaux du monde rural, Communauté Mission de France, Prado rural, APCR.

Rendez-vous sur <http://rural.cef.fr> pour recevoir la Newsletter du CER et télécharger divers articles et déclarations sur la crise agricole, et autres documents de travail.

LES FRAGILITÉS

Au terme de trois années de travail, le CER a élaboré un document, reprenant les démarches réalisées pour aider d'autres à prolonger la réflexion. Ce document comprend des « fiches d'animation » pouvant être travaillées sur une soirée ou lors d'un cycle de formation.

Fiche 1 : Repérons les fragilités territoriales et ecclésiales.

Fiche 2 : Regardons les mécanismes qui fabriquent des fragilités et traversent nos sociétés.

Fiche 3 : Paisons dans l'expérience biblique.

Fiche 4 : Paisons dans l'expérience associative et ecclésiale.

Fiche 5 : Entrons dans un agir pastoral.

Le document de 20 pages sera imprimé en nombre limité et pourra être acheté lors de rassemblements ou rencontres avec le CER. Il sera disponible aussi sur le site et donc téléchargeable.

n°33
Mars 2010
Revue semestrielle

ÉDITO

JOSETTE CHAMANT
PRÉSIDENTE

Etre homme debout et disciple du Christ, c'est chercher les moyens pour créer un monde juste et fraternel. Cette recherche passe par le regard sur les réalités, le questionnement, l'analyse de la vie de notre société. Cet angle social intéresse l'Eglise. Elle regarde la vie des personnes concrètes. C'est sa mission d'annoncer et de promouvoir un contexte général plus humain parce que plus juste et plus convivial.

Etre chrétien en rural, c'est appréhender le réel afin de mener des projets rejoignant le projet de Dieu sur le monde. C'est pour cela que le CER cherche à ouvrir des chantiers pour permettre à chaque acteur d'être témoin d'un Dieu proche.

Ainsi donc, suite à l'AG 2006, dans nos orientations pour les trois années à venir, nous ouvrons le chantier « Les fragilités dans le monde rural et le sens qu'un chrétien peut donner à la fragilité humaine ».

Ce travail s'est réalisé en 3 étapes :

→ Un regard sur les différents types de fragilités ; ces fragilités trouvent un chemin lorsqu'elles s'inscrivent dans une dynamique de projet.
(Joël Morlet, *Transversal* 29).

Ces fragilités en lecture chrétienne deviennent passage-résurrection.

→ Les fragilités qui traversent notre société appellent différents types d'actions qui devront faire se croiser l'individuel, le social, le politique si nous voulons sauvegarder la dignité humaine
(François Boursier, *Transversal* 31).

Notre mission sera d'accompagner les bourgeolements de la vie qui surgit, d'aller à la rencontre de l'autre, qui est aussi rencontre de l'Autre.

→ L'espérance revisitée du peuple hébreu qui a affronté et traversé les temps de crise nous indique quelques leviers permettant une traversée positive des événements.

Nos fragilités peuvent être « chemins d'humanité » si nous nous laissons traverser par la fragilité de l'autre. Elles deviennent chemins de salut (Bernard Stephan). Une Bonne Nouvelle de salut est vécue aujourd'hui !

« Ceux qui sont fragiles, nous révèlent cette puissance de vie qui rend l'homme capable au plus tragique de sa condition, d'espérer. »
Bernard Ugueux

Nous arrêtons là notre réflexion au niveau national. Des fiches pédagogiques seront proposées pour continuer la réflexion, ouvrir de nouveaux chantiers sur nos lieux de vie.

transversal

CARREFOUR DE L'ÉGLISE EN RURAL

FRAGILITÉS :
CHEMIN D'HUMANITÉ

transversal

BULLETIN SEMESTRIEL
DU CARREFOUR DE
L'ÉGLISE EN RURAL

9, rue du Général Leclerc
91230 MONTGERON
tél : 01 72 36 69 79
courriel : rural@cef.fr
site : <http://rural.cef.fr>

Directrice de la publication :

Josette CHAMANT

Responsable de rédaction :

Odile FOUQUERAY

Pôle communication :

Anne-Marie MORIZOT,

Geneviève KLEIN, Jean

DE FLAUJAC, Alphonse

LIMOUSIN, Paul DUFLOT,

et Daniel PETIT.

Création graphique :

Stéphanie YVERNEAU-BRAHY.

Photographies : Couverture :

© Galina Barskaya - Fotolia.com,

© CER, © S.YVERNEAU.

Impression : SOCOSPRINT (88).

Imprimé sur Cyclus Offset



L'HUMANITÉ de l'homme questionnée par les fragilités

Intervention de Bernard STEPHAN, directeur des Editions de l'Atelier.
Reprise par Marie-Thérèse HILLÉREAU.

FRAGILITÉS

Il appuie ses propos sur des situations liées à la santé, la maladie, le handicap, l'inter-génération, etc... expérimentées dans les Ateliers Coopératifs de recherche-action. La forte consommation de psychotropes, l'hyper-vulnérabilité des individus, la requête affective, sont autant d'indicateurs de fragilités dans nos sociétés de consommation.

QUELLES EN SONT LES CAUSES ?

→ La perte d'influence d'institutions médiatrices entraîne les individus dans un environnement de moins en moins protecteur. Paradoxalement, des mesures multiples se mettent en place. Risque zéro oblige. Pas de place pour l'échec, le non-conforme. Combien de tentatives de suicides !

→ Le concept de la liberté individuelle consistant à être le seul maître de soi, gérant sa vie comme il l'entend provoque une fatigue à « devenir soi ».

« La religion est-elle encore l'opium du peuple ? » s'interroge Marcel Gauchet. Et il ajoute : Ce que j'attends des chrétiens ? Qu'ils se positionnent sur 2 points :

→ L'homme face à la nature, les événements, les contraintes.

→ La participation aux débats concernant l'HUMAIN, qu'ils disent leur Source. L'homme est un être à durée limitée, indéterminée, nourri par une culture. Nous rêvons d'être parfaits en accord avec les critères de perfection véhiculés par notre société. Qu'est-ce qui est en cause à travers les appréhensions sur les fragilités ?

LEVIERS

En France, en Europe la volonté de maîtrise a été, est encore un levier d'aide à l'égard des personnes en précarité.⁽¹⁾ « Le modèle social redistributif a-t-il à lui seul corrigé les inégalités générées par le marché ? » L'accès à la culture, aux loisirs a-t-il répondu aux besoins et aspirations du cœur humain ?

QUELLES ISSUES POSSIBLES ?

→ Sortir d'une catégorisation où les faibles ne peuvent qu'être faibles et les forts ne peuvent être que forts.

→ Sortir de l'enfermement⁽¹⁾ « en s'appuyant sur les ressources des plus fragiles. Cette dynamique permet non seulement l'intégration des pauvres au monde commun, mais permet aux personnes non touchées par la misère de se relier au monde des pauvres et par là même de s'humaniser. »

→ 1) « Passer d'une culture d'action contre la pauvreté à un travail de concertation avec les personnes concernées par la pauvreté. »

→ Penser l'être humain comme un « être en devenir permanent ». L'homme reste toujours un mystère.

→ Sortir du mythe de l'individu indépendant souverain, maître des choses.

→ Se laisser entamer par l'autre, par l'Autre.

→ Considérer l'humain comme le terreau commun à tout individu. Ceci fonde le principe de l'égalité de dignité de la personne humaine.

SIGNES D'ESPÉRANCE

Regardons ensemble nos fragilités et portons-les solidairement. Apprenons ensemble à « être au monde » pour un « naître au monde ».

L'Être humain n'est pas sa propre source. Il vient de plus loin que lui-même. Ceci fonde notre Espérance. En tant que chrétiens se laisser façonner par la Parole de Dieu.

« Que les gens ne nous posent plus la question : « combien êtes-vous ? » mais « Quel goût avez-vous ? » (Père Albert Rouet).

⁽¹⁾ Cahiers de l'Atelier n°514 « Avec les pauvres, tous acteurs-chercheurs ».

La religion est-elle encore l'opium du peuple ?

Cette question qui se réfère au célèbre slogan de Marx apparaît claire et chacun aurait envie d'y répondre par oui ou par non. C'est oublier que l'introduction du mot : encore laisse supposer que la religion a été cet opium jusqu'au temps de Marx et qu'aujourd'hui, elle pourrait ne l'être plus. Alain Houzeaux dirige les débats entre ses invités : Marcel Gauchet, Olivier Roy et Paul Thibaud, et fait une longue introduction pour situer la question en ce début du XXI^e siècle.

En fait, on va se trouver confronté tout au long de cet opusculé à un écart entre la religion des théologiens et la religion vécue par le peuple pour faire court. Ou mieux à un conflit entre les interprétations des textes fondateurs de sorte que dans le christianisme les uns semblent fuir le monde terrestre pour contempler les « réalités surnaturelles » et éventuellement s'y réfugier tandis que les autres insistent sur l'incarnation du Verbe en Jésus-Christ pour s'engager dans la transformation du monde terrestre...

La contribution de Marcel Gauchet peut se résumer dans ce passage :

« La considération de l'autre monde ne livre aucun plan pour définir l'organisation de celui-ci, qui n'est pas fait pour lui être subordonné.

Le problème, du point de vue de la conscience religieuse, étant donné la séparation et l'autonomisation de la société terrestre, est non de la soumettre à des fins extrinsèques, mais d'incorporer à son fonctionnement, assumé dans sa consistance distincte, des exigences et des valeurs à la hauteur de l'idée de l'homme impliquée par la conscience religieuse – idée de l'homme qu'il n'est nul besoin d'être religieux pour partager. »

Les mots sont pesés. A chacun d'en apprécier la pertinence.

Extrait d'une présentation de Jean Tribut « La religion est-elle encore l'opium du Peuple ? » Editions de l'atelier 2008, 118 pages, 10 €

Précieuse fragilité

Au cours du temps, nous avons pris conscience que la fragilité est constitutive de l'homme. Elle peut devenir pathologie et basculer dans la catastrophe. Notre société génère énormément de processus de fragilisation, mais il faut penser et être vigilants aux processus de reconstruction.

La fragilité est à accueillir comme bonne en soi.

Elle nous oblige à regarder la complexité de la vie. Elle nous oblige à nous ouvrir à l'autre. La fragilité implique la solidarité. Elle est une invitation à respecter l'autre. Je suis responsable de l'autre comme l'autre est responsable de moi. Nous sommes responsables des uns, des autres.

La fragilité, même si elle est bonne en soi peut devenir catastrophe, elle nous appelle donc à prévenir les points de

basculement, donc à déceler et à prévenir. La fragilité entraîne la prévention. Elle nous appelle à la souplesse. Elle nous appelle à renoncer à la toute puissance et à regarder avec réalisme ce qui nous entoure. Elle nous invite à la lutte.

Dans une perspective chrétienne, elle permet de mieux se situer vis-à-vis de Dieu et des hommes. Elle m'appelle à accueillir Dieu dans la fragilité. La fragilité, lieu de la rencontre de l'homme

avec Dieu et de nos frères en humanité. On ne peut pas se détourner de cette fragilité constitutive de l'homme. Nous avons à changer de regard ; ce changement de regard est constructif pour les personnes fragiles.

Il y a nécessité de prendre en compte la fragilité des personnes et pour cela il faut des temps, des temps de concertations et des temps de mise en pratique et là s'élabore une culture du débat nécessaire et indispensable. L'important

pour l'être le plus fragile étant de redevenir acteur de sa propre vie.

La crédibilité de l'Évangile passe par l'écoute des personnes fragiles. Leurs témoignages de foi et leurs désirs transforment l'Église elle-même.

La reconstruction de la personne passe par la mise en place d'un accueil et d'une humanisation pour que la société devienne un lieu habitable pour tous.



Analyser ne suffit pas. Se mettre à l'école de ceux et celles qui ont traversé des fragilités pour se mettre en chemin avec eux et non se mettre en situation de surplomb.

Les institutions séparent au lieu de relier. On classe chacun dans des cases afin de bien séparer. On réduit les personnes à leurs fragilités. Croiser les savoirs avec des personnes de statut différent c'est échanger et se mettre à un même diapason.

Construire l'Homme

Au-delà de l'action, quelle éducation pour les mouvements de l'Action Catholique Spécialisée ?

Par sa démarche de relecture en révision de vie, l'Action Catholique Spécialisée (ACS) fait le choix de croire que le réel de la vie est le lieu de la construction humaine et divine de toute personne c'est « là » que la personne peut devenir sujet de son histoire. S'enracinant dans une spiritualité et une théologie marquées par le mystère de l'incarnation, les mouvements d'ACS accordent de l'importance à « accueillir la vie de la personne » (voir), à y discerner les signes de sa construction humaine et dans la foi (juger), à envisager de pouvoir agir dans le monde et l'Eglise (agir).

La linéarité que pouvaient induire les différentes stabilités (professionnelles, affectives, dans les engagements en société et en Eglise n'est plus le « tronc commun », même si ces valeurs gardent de leur pertinence pour beaucoup de nos contemporains. Il suffit de « regarder » le parcours de jeunes et d'adultes marqués par des précarités dans l'emploi, la formation quand ils y ont accès. Les difficultés vécues, mêlées parfois à des problèmes de divers ordres, éprouvent la capacité de ces personnes à être sujets de leur histoire et il n'est pas anormal que parfois le découragement et l'impression de ne pas avoir prise sur l'histoire l'emportent. La relecture proposée par les mouvements d'ACS s'en trouve confortée : chercher par le « voir » à garder l'espérance d'une construction humaine et dans la foi à l'œuvre au cœur de toutes ces difficultés. Cet enjeu d'une espérance à cultiver dans l'éducation du regard sera également essentiel lorsqu'une personne évoque une déchirure familiale, une reconstruction affective.

Dans la tradition chrétienne cette capacité à être sujet de son histoire est déjà présente dans les récits de la Genèse et elle sera pleinement révélée par le Christ, nous rendant capables de le devenir.

Nécessité d'œuvrer à la construction d'une « fraternité de sujets », appelés à un avenir commun. L'enjeu est de dépasser l'horizon limité que constitue l'individualisation du rapport à l'histoire. En effet une des conséquences de toutes les fragilités pourrait être de croire que chaque individu cherche à devenir

sujet de son histoire, « à côté » de ses semblables. Or, dans la perspective chrétienne et dans d'autres courants de pensée, il y a un « avenir commun » à chaque histoire.

J'illustrerai cette prise de conscience par la très actuelle mobilisation en faveur de la planète, du développement durable, des questions ayant trait à l'écologie. Concernés comme chrétiens (par cette création reçue en héritage) nous sommes interpellés pour un « usage » de la terre et de ses ressources qui engage aussi l'avenir des enfants de demain. Cette communauté de frères ayant un avenir commun à bâtir s'enracine en ACS dans l'ecclésialité du rapport à la foi. La tradition biblique et la vie de l'Eglise sont porteuses en elles-mêmes de cette éducation à se penser comme peuple de frères.

Etre sujet de son histoire, sans en fabriquer une qui ne serait pas réelle, n'exclut pas de se projeter vers un « à venir ». Une des pistes à explorer pour l'ACS afin d'éduquer à cet « à venir » peut être l'approfondissement de la relecture de l'expérience pascalle, celle du Christ, concernant ses frères c'est-à-dire nous. Le surgissement victorieux de l'Amour, passé par la mort et les ténèbres permet aujourd'hui de vivre d'autres surgissements d'en espérer et d'en imaginer encore. Eduquer à ce regard des surgissements est un trésor d'humanisation pour chacun (dans sa vie personnelle, unique aux yeux de Dieu) et en frères sujets d'une histoire à partager et à écrire ensemble.

Il s'agit bien en effet d'une œuvre d'éducation au-delà de l'action, œuvre

d'éducation qui mobilise la capacité à regarder avec les yeux de la foi qui ouvre le cœur à la prière, qui suscite l'intelligence humaine pour appréhender l'histoire du monde et de l'Eglise. L'œuvre d'éducation est une tâche noble. Elle est au service de l'humanisation et lorsqu'elle est le fruit de l'Esprit du Christ et son Eglise, elle divinise. S'enracinant dans des pratiques qui ont été renouvelées et sont appelées à l'être encore, les mouvements d'ACS en se ressourçant en Celui qui éduque leur regard, leurs pratiques peuvent être encore témoins aujourd'hui et demain avec Lui d'autres surgissements...

Bloc notes

« Construire l'homme, proposer la foi »

(Suite au colloque de l'ACS, nov. 08)
CAHIERS DE L'ATELIER n° 523 / Oct-Déc. 09
Action Catholique Spécialisée : jalons d'avenir.

Extraits d'un texte écrit par Christian Alain, prêtre du diocèse d'Angers. Il accompagne depuis vingt ans des mouvements d'action catholique. Il nous indique comment l'Action Catholique Spécialisée permet à chacun de devenir sujet de son histoire. Cette éducation ouvre à une communauté de sujets appelés à un avenir commun.

→ Possibilité de commander :
(10 €) CAHIERS DE L'ATELIER
51-55 rue Hoche 94220 Ivry sur Seine
pascal.verbeke@editionsatelier.com

Accueillir pour plus d'humanité

TÉMOIGNAGE

PÈRE ALPHONSE LIMOUSIN
(VENDÉE)

« Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort. » 1 Co 11/27. Les rencontres avec les personnes fragiles nous font découvrir la justesse de cette affirmation de l'apôtre Paul.

LA FRAGILITÉ EST LA COMPAGNE QUOTIDIENNE DE BIEN DES PERSONNES

Certaines n'ont pas eu la chance d'avoir auprès d'elles dès le début de leur vie, un père ou une mère pour les aimer, les aider à grandir : « Pourquoi ma mère m'a-t-elle mise au monde ? Elle ne s'est jamais occupée de moi ! » dit Brigitte quelques jours avant son baptême. D'autres ont été déstructurées car dans leur enfance, un adulte les a regardées comme une chose. Les rapports avec les hommes s'en trouvent perturbés. Les échecs successifs marquent la vie conjugale. Cette fragilité atteint aussi des hommes et des femmes qui n'ont pas eu une scolarité stable. Et à 30 ans, lire et écrire reste très difficile.

Aujourd'hui, il n'est pas rare que ces personnes viennent frapper à la porte de l'Eglise pour demander le baptême, la confirmation, le mariage... Les accueillir, c'est toujours commencer par prendre le temps d'écouter... Avant de proposer une démarche, il faut se laisser toucher par leur vécu. Ne nous précipitons pas à dire une parole. Laissons retentir en nous la souffrance, les échecs qui ont laissé des traces indélébiles. Cette écoute, si elle est vraie, nous fera ressentir nos propres fragilités et donc nous interrogera sur notre

pratique pastorale habituelle. Tout regard, toute parole dite peut réveiller les douleurs du passé avec ses ratés, ou au contraire donner un élan pour construire la vie.

« Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et de l'avoir révélé aux tout petits. »

Lc 10/21

Dans cet accueil des personnes en situations de fragilités, l'Eglise est interrogée : comment témoigner de la tendresse du Christ à ces personnes qui ne sont pas dans les « normes » pour se ressourcer aux sacrements ?

La rencontre du Christ dans les sacrements contribue à la construction humaine de la personne. Recevoir le baptême, c'est être reconnu comme enfant de Dieu, c'est aussi être accueilli comme frère et sœur dans « une communauté, appelé à un avenir commun ».

Vivre la confirmation c'est accueillir la force de l'Esprit qui rend acteur de son histoire et témoin au milieu des autres... Vivre l'Eucharistie c'est entrer dans le Mystère Pascal où il nous est dit qu'avec le Christ, nous sommes victorieux de toute mort.

Faire partie d'une communauté, devenir acteur de son histoire, croire en l'avenir, n'est-ce pas tout cela qui permet à chacun et donc à toute personne fragile de s'épanouir dans son humanité ?

Il faut souhaiter que dans notre Eglise, une réflexion se fasse en vérité sur l'accueil des personnes en fragilité quand elles viennent ouvrir les portes de l'Eglise. Car il en va de la vérité de la Foi qui est annoncée.



SEUL OU EN GROUPE

RECENTRER sur l'essentiel

Michée, prophète judéen de la fin du 8^e siècle, s'adresse à l'élite politique et religieuse du royaume du Nord, il dénonce l'injustice sociale.

6,1 Ecoutez donc ce que dit Yahvé : « Debout ! Entre en procès devant les montagnes et que les collines entendent ta voix ! »

6,2 Ecoutez, montagnes, le procès de Yahvé, prêtez l'oreille, fondements de la terre, car Yahvé est en procès avec son peuple, il plaide contre Israël :

6,3 « Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi

6,4 Car je t'ai fait monter du pays d'Egypte, je t'ai racheté de la maison de servitude ; j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Miryam.

6,5 Mon peuple, souviens-toi donc : quel était le projet de Balaq, roi de Moab ? Que lui répondit Balaam, fils de Béor ? De Shittim à Gilgal, pour que tu connaisses les justes oeuvres de Yahvé »

6,6 « Avec quoi me présenterai-je devant Yahvé, me prosternerai-je devant le Dieu de là-haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ?

6,7 Prendra-t-il plaisir à des milliers de béliers, à des libations d'huile par torrents ?

Faudra-t-il que j'offre mon aîné pour prix de mon crime, le fruit de mes entrailles pour mon propre péché »

6,8 « On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que Yahvé réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec ton Dieu. »



Rejetant les fastes de l'holocauste et l'horreur des sacrifices, Michée donne ici pour l'éternité la charte du vrai culte.

Avec des accents déjà annonciateurs du message évangélique de Jésus, la prophétie récuse les sacrifices, si nombreux ou coûteux soient-ils (6.6). Le Seigneur attend l'équité, la fidélité et la modestie de ceux qui marchent avec lui.

Yahvé n'est pas comme les dieux des païens. Il regarde au cœur et non aux gestes. Les sacrifices ne sont souvent que les alibis de la désobéissance.

Il veut le changement des cœurs.

→ A partir des textes précédents et du texte de Michée, qu'ai-je envie de dire ?

→ Comment cela me rejoint dans ma foi ? Dans mon engagement ? Quelle est ma fidélité à Dieu ?

→ Que signifie, dans la situation actuelle, marquée par de nombreuses fragilités, « marcher humblement avec son Dieu » ?

Les territoires ruraux et leurs fragilités

PRIÈRE

Seigneur,

comment ne pas s'attrister devant tous ces territoires ruraux si fragiles ! Leurs fragilités sont de tous ordres, tu le sais bien, certains vieillissent et se désertifient ; Leur économie, le travail s'en vont ailleurs. La crise agricole, le mal être des paysans, L'agrandissement des structures qui déplace le voisin à plusieurs kilomètres. Des villages sans école, sans boulangerie, ni café. Et la santé, quelle distance parcourir pour être soigné ? Pourtant des gens arrivent souhaitant vivre mieux à la campagne, mais quand on n'a pas de moyens de locomotion la vie devient encore plus difficile !

Ton Eglise elle aussi, vieillit et se vide malgré tous ces hommes et ces femmes qui cherchent un sens à leur vie. Ils sont parfois en peine d'espérance sur l'avenir de leur territoire alors qu'ils ont vécu, construit tellement de choses, Tissé tellement de liens.

Mais Seigneur,

comment ne pas se réjouir et te rendre grâce pour toutes ces pépites d'Espérance qui se vivent. Tous ces gens qui veulent se rapprocher d'une agriculture plus durable qui travaillent avec d'autres à la mise en place de circuits courts Et qui cherchent à garder des relations d'entraide et de proximité. Tous ces paysans qui s'ouvrent et accueillent les nouveaux arrivants

Tous ces gens qui agissent pour être au plus proche de la nature et de la Création, Tous ces membres d'associations qui œuvrent pour dynamiser un secteur En y développant des rencontres, fêtes locales et que sais-je encore... Tous ces groupes qui se retrouvent et partagent ta Parole, Tous ces chrétiens qui par leur attention à la vie et aux hommes Permettent de percevoir les signes de ton Royaume présent ici et maintenant. Tous contribuent, et chacun à sa façon, à un mieux vivre ensemble en rural. Ainsi, nombre de réseaux d'échanges s'inscrivent dans le paysage, notre paysage Paysage façonné par ton Esprit à l'œuvre dans notre monde.

Aide moi Seigneur

à percevoir tous ces signes d'Espérance, A me laisser toucher par ces toutes petites choses qui éclosent, et qui permettent à l'homme de grandir et de se réaliser.

A me laisser irriguer par tous ces bourgeons qui éclatent et qui, effaçant l'automne et ses feuilles mortes annoncent un printemps nouveau.

A me laisser imprégner par toute cette vie qui germe au gré des rencontres et des saisons. A me recueillir devant ces paysages qui m'émerveillent, A accueillir toutes ces promesses qui se présentent au détour d'un chemin.

Merci Seigneur,

pour tous ces signes d'espérance.